

# La Traviata débarque au Jorat!

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 112

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906112>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des places à gagner pour ce spectacle en **page 90**.

# La Traviata débarque au Jorat!

Rares sont les spectacles qui font l'unanimité. Et pourtant, l'adaptation de *La Traviata* de Verdi au Théâtre des Bouffes du Nord a suscité un tsunami d'éloges. A voir prochainement à Mézières.

Le pari était osé. En proposant un spectacle mi-opéra mi-théâtre à partir de *La Traviata* de Giuseppe Verdi, le sol était pour le moins glissant. Mais Benjamin Lazar, Florent Huber et Judith Chemla ont fait mieux qu'éviter les fausses notes. Leur adaptation a été saluée par une presse unanime comme rarement. De *Libération* au journal *Le Monde* en passant par *Les Inrockuptibles*, les compliments ont plu comme rarement. *Le Canard enchaîné* a même osé: «Veni, Verdi, Vici!». Bref, c'est dire si le passage de la troupe au Théâtre du Jorat, à Mézières, revêt un caractère exceptionnel. Directeur de la Grange sublime, justement, Michel Caspary n'est pas avare non plus d'éloges: «Dès que le plateau s'illumine, tu es pris.»

Reprenons: *Traviata*, vous méritez un monde meilleur est donc bien à mi-chemin entre l'opéra et le théâtre. Avec des comédiens-chanteurs, comme Judith Chemla dans le rôle principal. Ce mélange des genres ne nuit pourtant pas. Et Michel Caspary de citer un extrait de presse évoquant «un soprano d'une puissance folle» pour la comédienne. Bref, les mélomanes y trouveront leur compte comme les néophytes, souligne-t-il. Et je me réjouis d'amener l'opéra à la campagne. D'abord, parce que le Jorat a une longue tradition lyrique et une acoustique magnifique qui se prête bien à cet art. Et puis, c'est un peu comme lors de la venue du Béjart Ballet Lausanne. Nous avons des spectateurs qui voient pour la première fois ce genre de spectacles. Ils n'iraient pas à l'opéra ou dans une salle de ballet, parce que la rumeur dit que c'est guindé, que c'est cher. Mais ils viennent chez nous.»



«Dès que le plateau s'illumine, tu es pris»

MICHEL CASPARY, DIRECTEUR DU THÉÂTRE DU JORAT

## LA TRISTE VIE DE VIOLETTA

L'opéra à la campagne, c'est d'ailleurs encore mieux lorsque le décor du spectacle colle au lieu. Dans *Traviata*, vous méritez un monde meilleur, la scène est jus-



A mi-chemin entre le théâtre et l'opéra, cette adaptation de *La Traviata* n'en reste pas moins des plus émouvantes.

tement sobre, très nature. «Oui, il y a vraiment beaucoup de verdure dans ce décor.»

le chef-d'œuvre de Verdi est aujourd'hui encore un des opéras les plus joués de par le monde. D'une durée d'environ deux heures en trois actes, *La traviata* (littéralement la dévoyée) conte l'histoire d'une courtisane, Violetta, qui s'étourdit dans la fête pour oublier sa maladie, la tuberculose. Par amour, elle s'éloignera toutefois de cette vie de débauche. Mais elle va se retrouver seule et ruinée avant de mourir dans les bras de son amant revenu trop tard. «C'est triste, mais pas larmoyant. Il y a une tension qui est très belle. Franchement, j'ai vu ce spectacle et c'est un vrai coup de cœur.» J.-M.R.

Et, pour ceux qui vont profiter de cette occasion pour découvrir l'art lyrique, quelques éléments de rappel. Inspiré de *La dame aux camélias* de Alexandre Dumas,

*La Traviata* vous méritez un monde meilleur, mercredi 12 et jeudi 13 juin, Théâtre du Jorat, Mézières